

## C'est rare mais cela arrive, deux jeunes filles de 22 ans et 23 ans viennent de s'engager dans l'armée après avoir réussi des tests physiques de haut-niveau

Malaury sera sapeur-pompier de Paris et Ingrid rejoint une unité de sécurité civile



C'est rare mais cela arrive, deux jeunes filles de 22 ans et 23 ans viennent de s'engager dans l'armée après avoir réussi des tests physiques de haut-niveau

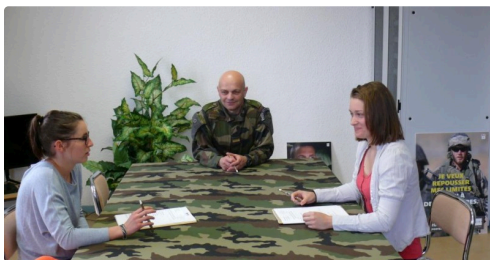
C'est à la direction militaire départementale du Gers à Auch, que le lieutenant Gilles Flourette, délégué militaire du Gers, a accueilli avec le responsable du Centre d'information et de recrutement des forces armées d'Agen (CIRFA) deux jeunes engagées dans l'armée de terre. « C'est valorisant pour nous l'armée de voir des jeunes venir s'engager et particulièrement des femmes. Ce sont environ une quarantaine de gersois qui s'engagent tous les ans », explique le lieutenant-colonel Flourette avant que Malaury et Ingrid ne signent leur engagement d'un an qui prendra effet demain 4 avril où elles deviendront militaire de rang.



Malaury, bachelière, qui a 23 ans et habite Mauvezin, travaillait comme monitrice de sport à l'Athlética de Gimont. Elle est aussi sapeur-pompier volontaire tout comme l'était son grand-père tandis que son père est sapeur-pompier à Paris. Alors tout naturellement la jeune fille à voulu suivre l'exemple. « Je peux dire que c'est une vocation parce que j'ai baigné dans ce milieu de sapeur-pompier ». Encore fallait-il réussir les différents tests et particulièrement les tests physiques qui sont d'un niveau très élevé. « C'est très rare de voir des filles passer ce cap, seulement 8% d'entre elles y parviennent », dévoile le lieutenant colonel Flourette. Malaury fera sa formation à Villeneuve-Saint-Georges chez les Sapeurs pompiers de Paris.



Ingrid, bachelière, qui a 22 ans et habite Auch était agent de sécurité et aussi sapeur-pompier volontaire. « C'est pour moi, dévoile-t-elle, une suite logique que de rejoindre une unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile ». Elle rejoindra le casernement de Brignoles pour 4 mois de classes où elle se formera à des actions de secours auprès des populations victimes de catastrophes naturelles, technologiques ou de crises sanitaires.



P1320054.JPG